L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 MARS 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 3 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Vincent & Co—à son magasin d'encan, 175 lots de marchandises sèches.

Par E. Roger & Co—à leurs salles de vente, chapeaux, chaussures et marchandises sèches.

Par R. T. Montgomery—à son magasin d'encan, 203 balles de coton.

Par J. P. Boisseau—en face de la rue Poydras, la barge à vapeur Clara.

Par D. E. Morphy—au magasin de l'expéditeur No 38, rue de la Vieille Levée, vitres pour fenêtres.—Et à son magasin d'encan, verre de buvette.

Par E. Saint—à 10 heures au No 24 de la rue des Magasins, café, whisky, jambons, &c.

Par P. F. Trinchard—au No 42 de la rue Gravier, vin rouge, eau de vie, amers, whisky, farine, &c.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, papier pour enveloppe, beurre, bière, amidon, &c.

Par W. P. Vincent—au No 64, de la rue de la Douane, coton.

Steamboats partant aujourd'hui jeudi.

Pour Bayou Sara et Baton Rouge—Le MITTIE STEPHENS capt. A. C. Goddin, à 5 heures P. M.

Arrivée du steamer Créole.

Une dépêche reçue hier soir nous a annoncé que le steamer *Créole*, parti de New York le 24 février, a passé la barre à sept heures et demie du soir. Il arrivera probablement ce matin vers six heures, et notre édition de midi contiendra les nouvelles qu'il apporte.

Nouvelles récentes de Knoxville.

[Correspondance extraite du N. Y. *Express*]

Knoxville, Tennessee, 12 février—A l'exception de quelques escarmouches, nous n'avons rien appris de fort intéressant. L'ennemi occupe toujours la même position et nous ne paraissons pas, pour le moment, disposés à le troubler.

Nous avons une force nombreuse à Cumberland Gap, et nous garderons ce point important. La garnison qui s'y trouve tirera ses vivres de Lexington, et comme on peut avoir des communications télégraphiques avec le général Grant, par Nashville et Louisville, on n'organisera aucune ligne entre Knoxville et la garnison du général Parke. Depuis la connexion de cette place avec Chattanooga, la route n'a pas été d'une absolue nécessité et elle a été abandonnée parce qu'il était impossible de tirer des subsistances pour les hommes et les animaux, de Knoxville à Lexington. Le pays a été fourragé tout entier et comme la ligne est longue et difficile, on ne pouvait pourvoir à la nourriture des hommes et des animaux avec les ressources du pays qu'ils traversaient et il s'en suivait qu'une charretée de provisions était consommée avant d'arriver au lieu de destination.

Le général Burnside, avec sa bonté d'âme, a commis une erreur grossière pendant qu'il était en possession de cette section entière du pays. Il avait même Greenville, à plus de 100 milles à l'Est de Knoxville, et il n'a pas touché à des montagnes de viandes, de grains et de fourrages de toute genre. Maintenant nous dépendons entièrement de l'armée du Cumberland pour les vivres car on ne peut fourrager que dans une section qui a été ravagée entre Longstreet et nous. Il y a cependant dans nos lignes beaucoup de moulins à maïs qui sont en constante opération.

Longstreet a reçu, il y a quelque temps, toute une division de l'armée du général Lee, et en outre deux brigades de l'armée de la Virginie. Les deux dernières brigades ont été sous le commandement du général rebelle Sam Jones, et, en connexion avec d'autres troupes, elles font partie d'une nouvelle division qui sera commandée par le général Breckinridge. Il a reçu encore les troupes des deux Carolines. Je ne crois pas exagérer en vous disant qu'à moins de 40 milles de cette ville Longstreet, en comptant la cavalerie de Wheeler qui appartient maintenant à son armée, a 35,000 hommes et 18 batteries d'artillerie, et toutes ces troupes sont bien vêtues et bien nourries.

Notre ligne de communication avec le "monde et le reste du genre humain" est par Chattanooga, et c'est une ligne longue et désagréable, car le chemin de fer entre Knoxville et Chattanooga n'est pas encore fini. La petite vérole fait ici beaucoup de victimes et éclaircit cruellement les rangs de la garnison.

Affaires financières en Europe.

Nous empruntons au *Constitutionnel* la correspondance intéressante qui suit sur les affaires financières en Europe.

Londres, 20 janvier 1864.

La crise monétaire ne sévit pas seulement en Europe; elle embrasse encore les principaux marchés du monde. A New York, la prime sur l'or dépasse 59, et le change sur Londres est de 169 0/0. En Egypte, malgré des importations d'espèces supérieures à tout ce qui a été vu précédemment, le taux de l'intérêt atteint des limites extraordinaires. Aux Indes-Orientales, c'est pis encore, puisqu'en dépit de l'étonnante prospérité du revenu et de l'accumulation des métaux précieux arrivés d'Europe, l'intérêt varie de 25 à 40 0/0.

En pleine paix et alors que les statistiques officielles constatent une situation commerciale exceptionnelle, alors que les matières alimentaires sont partout à leur plus minimum, ce semblable état de choses a de quoi confondre l'esprit et bouleverser les plus simples notions de la science économique. Cependant, comme chaque événement de ce monde a sa raison d'être, et qu'il n'y a pas d'effet sans cause, celle de l'élévation prodigieuse de la valeur vénale du métallique demande une étude attentive et consciencieuse.

On a attribué aux achats de coton au Brésil, aux Antilles, au Cap, en Turquie, en Egypte et dans l'Inde-Chine le déplacement du numéraire européen et sa raréfaction sur les places d'Angleterre et du continent. Il y a beaucoup de vrai dans cette opinion, mais il y a aussi une évidente exagération. C'est à peine en effet si le surplus des exportations de métaux précieux représente la somme que la Grande-Bretagne consacre, dans les années de mauvaises récoltes, à acheter des céréales à l'étranger, soit 20 à 30 millions sterling. Mais les inquiétudes ont surgi du moment même d'opérer des spéculateurs. Ce n'était plus en effet le simple achat du textile effectué comme jadis à la Nlle-Orléans, à Charleston et à Mobile, [illegible] coton en échange de marchandises [illegible] sur des soldes en traites sur Londres. L'opération, aller et retour, ne prenait guère plus de huit à dix semaines et [illegible] fort extrêmement bas. Dans la situation nouvelle faite par les blocus du territoire méridional de l'Union, il fallait avec la distance [illegible] tripler les frais de navigation, solliciter une production agricole là où elle existait dans de mauvaises conditions et la créer là où elle n'existait point encore. Les encouragements se sont traduits par des primes, par des prix extrêmement élevés, enfin par des avances aux cultivateurs et aux approvisionneurs. Ce payait donc par une anticipation de trois ou quatre mois, [illegible] un temps égal pour être [illegible] dans les entrepôts européens, vendu et être mis en œuvre.

Il était impossible que des transactions basées sur un tel système n'inspirassent point de vives appréhensions, ne fût-ce que d'un arrangement possible entre les fédéraux et les confédérés. Admettez cette éventualité comme chose possible et le coton baisse aussitôt de 300 pour 100 et un effroyable désastre tombe sur la spéculation et les spéculateurs.

Ceux-ci ne voyaient pas de si loin et continuaient de plus belle à donner des ordres d'achat à leurs agents, ordres qu'ils appuyaient d'envois d'or et d'argent levés sur les coffres des établissements financiers. Alarmée sur la position de son encaisse, la Banque d'Angleterre crut devoir la défendre par des surélévations successives, procédant dans cette voie avec une soudaineté regrettable. Une première fois, elle va du taux de 4 à 7 0/0, une seconde de 6 à 8, une troisième et dernière de 7 à 8 0/0. Quel était donc le chiffre de son stock monétaire du plus haut au plus bas dans le cours d'une année entière? Au 1er janvier 1863, son encaisse est de 14,956 426 liv. st.; au 20 janvier courant, sa chute maxima la ramène au chiffre de 12,974,109 liv. Ainsi ses évolutions tournent sur un pivot de 2 millions sterling; et c'est pour ce misérable écart que la première institution de crédit du royaume jette le trouble dans tous les établissements du même genre en Europe, bouleverse les lois du change, et inflige à l'industrie et au commerce britannique des pertes considérables.

Ne perdons point de vue que la fabrique anglaise, notamment celle des tissus, opère sur un bénéfice net de sept, huit et neuf pour cent au plus. Si donc on lui fait payer l'escompte de son papier au taux extraordinaire actuel, et même, comme il arrive toujours aux époques de crise monétaire, le crédit se resserre [illegible] la force à écouler à perte, et l'industrie étrangère, placée dans de meilleures conditions, lui fait une concurrence des plus redoutables chez elle et au dehors. A Birmingham, Manchester, Bradford, Huddersfield, Coventry et d'autres centres manufacturiers, on commence à se ressentir très vivement de la situation faite aux industriels par les terreurs excessives de la Banque d'Angleterre.

A côté des complications politiques et des inquiétudes nées de l'isolement très gratuit que s'est fait le cabinet anglais, [illegible] des incidents d'un ordre inférieur, très fâcheux aussi, quoique d'une nature essentiellement temporaire. Ainsi dans l'Inde, pendant une domination de cent cinquante ans, nous n'avons su ni nous assimiler les populations ni introduire parmi elles notre étalon monétaire. La chose semblait facile, car depuis le commencement du siècle nous avons versé dans les trois présidences quelque chose comme quatre milliards en numéraire, numéraire absorbé on ne sait comment. Pour une transaction quelconque entre un négociant anglais et un marchand indien, ce dernier ne cède sa marchandise que contre des *roupies*, monnaie locale et d'argent. Il faut donc que le *commerce britannique*, et [illegible] des dollars mexicains et des pièces de 5 fr. [illegible] des lingots d'argent qui, expédiés aux Indes sont frappés en roupies par les monnaies de Calcutta, Madras et Bombay, puis mises en circulation.

Aux époques ordinaires, les établissements [illegible] bien que [illegible] de la fabrication et de l'émission des [illegible]. A l'époque actuelle il n'en est plus de même. Les réformes introduites dans l'échiquier indien par M. Wilson d'abord, et par M. Laing, ensuite, ont augmenté dans des proportions considérables le revenu, qui de 28 millions sterling en 1856, s'est élevé à 48 millions, soit un milliard de francs. La construction des railways a fait également refluer vers notre empire indien un capital [illegible] en partie de la métropole et pompé pour le surplus dans les réserves du pays. Enfin, la spéculation cotonnière y a poussé ses énormes cargaisons d'or et d'argent parties de Southampton, de Marseille et d'Alexandrie, dont l'*Express* nous révèle l'importance à chaque départ.

Or, voici maintenant la situation. L'actif du gouvernement indien est présentement de 16 à 18 millions sterling, en numéraire (400 à 450 millions de francs) et les hôtels des monnaies de Calcutta et de Bombay ont un tel engorgement de lingots et d'argent en barres déposés par le commerce pour leur conversion en roupies que leurs balanciers ne suffisent plus aux demandes et surtout aux besoins des acquéreurs de coton. Ainsi, ce [illegible] Europe, ce [illegible] tant d'embarras et de désordre dans la circulation de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de l'Allemagne, il gît inerte [illegible] dans les caveaux des Monnaies de Calcutta et de Bombay.

Ces établissements ont cependant [illegible] un expédient, celui de délivrer aux déposants des certificats constatant la valeur intrinsèque du dépôt. Malheureusement le ryot (cultivateur indien) ne s'accommode point de ces titres, lettre morte pour lui, et exige de l'argent comptant. D'abord ces certificats s'escomptaient à un taux raisonnable. Mais du jour où les façons de faire de la Banque d'Angleterre furent connues dans l'Inde, l'événement, encore grossi par le lointain, eut pour résultat immédiat d'élever l'escompte à un taux excessif, qui, comme je l'ai dit plus haut, varie de 25 à 40 0/0.

Combien de temps durera cette situation anormale? voilà ce qu'il n'est pas permis de dire aujourd'hui. Mais si elle se perpétuait, des conséquences seraient fort à redouter pour la fin de mars et la première quinzaine d'avril. C'est en effet alors que se soldent les livraisons de la dernière récolte de coton, et que se liquident tous les comptes entre vendeurs, acheteurs et intermédiaires. Or, ces comptes présentent des chiffres très formidables.

Il se peut cependant que d'ici là le Danemark ait fait la concession demandée, que les ardeurs belliqueuses de la Germanie se soient tempérées, enfin, que notre cabinet ait trouvé ce qu'il cherche présentement avec tant de chaleur, des alliés.

Aujourd'hui, croyez-le bien, une alliance anglo-française serait saluée avec bonheur par la Cité. Elle mettrait fin à ce désordre d'esprit que nous voyons se produire à la Bourse de deux jours l'un, à ces hausses sur la moindre éclaircie vers l'horizon français, à ces réactions soudaines lorsqu'on perd l'espoir d'une entente nouvelle et sincère.

Le bilan du 27 courant de la Banque d'Angleterre constate une amélioration importante. Les billets en circulation ont diminué de 540,120 livres sterling, et l'encaisse s'est accru de 43,111 livres. Le stock monétaire est donc de 13,022,220 livres, soit 325,550,000 francs en nombre rond.

Les arrivages de métaux précieux représentent près de 10 millions de francs de provenance américaine.

Très ébranlé hier par la nouvelle d'un dissentiment entre le comte Russell et ses collègues, le marché avait suivi la pente rétrograde tant sur les consolidés que sur les valeurs étrangères. Aujourd'hui, les cours sont devenus plus fermes, mais les transactions ont été des plus limitées. On assure que l'accord et l'harmonie règnent maintenant au sein du cabinet anglais, et qu'il résistera énergiquement aux attaques du parti conservateur. Tout se prépare pour une bataille décisive.

CHRONIQUE LOCALE.

MORT DE MME BEAUREGARD.—Madame Beauregard, femme du général G. T. Beauregard, de l'armée confédérée, a succombé hier, à trois heures après-midi aux suites d'une longue et douloureuse maladie. Depuis près d'un mois elle avait perdu l'usage de la parole, et depuis quelques jours déjà sa fin était prévue. Madame Beauregard appartient à la famille Deslondes, une des familles les plus anciennes et les plus honorables de la Louisiane. Elle était douée d'heureuses qualités qui l'avaient fait aimer de tous ceux qui l'ont connue, aussi, sa mort causera-t-elle beaucoup de regrets. Son corps doit être transporté demain au caveau de la famille, dans la paroisse St Jean Baptiste.

UN CRIME.—Dix soldats du 159e régiment de New-York ont été jugés hier, et déclarés coupables d'être entrés dans une cabane de nègres, d'y avoir violé les femmes et d'avoir ensuite emporté des vêtements, des bijoux, des volailles, &c.

Les prisonniers étaient au nombre de douze, mais deux d'entre eux se sont faits accusateurs. Ils ont reconnu les inculpés et donné le même témoignage que les négresses.

Le plus âgé des coupables un nommé Hopkins, était le chef de la bande; il a été envoyé à Tortugas pour le reste de ses jours; un jeune homme du nom de Lee y a été envoyé pour dix ans et pour les autres qui étaient moins coupables, la sentence a été moins sévère.

EXTORTION.—Un cabman s'était engagé à faire faire à un étranger le tour de la ville pour cinq piastres. Lorsqu'arriva le moment de régler le petit compte, le promeneur lui remit un billet de dix piastres; le cocher au lieu de rendre cinq piastres empocha le billet sans la moindre cérémonie et ferma l'oreille aux observations. Il en a été quitte pour une amende de cinq piastres.

UN POLICEMAN.—Le recorder du 1er District a demandé que le watchman Nagle fut renvoyé de la police, pour avoir assommé à coups de bâton un homme qu'il amenait au poste.

MORTALITÉ.—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 145 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 22 au 28 février.

Les maladies qui ont fait les plus de victimes sont—la consomption, 18; la fièvre scarlatine, la diarrhée chronique, 6.

Nationalité—Amérique anglaise, 1; Angleterre, 2; France 2; Allemagne, 9; Hollande 1; Irlande, 19; Ecosse, 1; Etats Unis, 65; Indes Occidentales, 1; non déclarés, 43.

Il est mort 97 blancs, 42 nègres et 5 mulâtres.

CONDAMNATION.—Edward Malone, caporal du deuxième régiment de cavalerie de la Louisiane, vient d'être condamné à six mois de prison pour avoir blessé un camarade d'un coup de pistolet, chez lui, dans la rue Julie.

Pour Bayou Sara.—Le bateau à vapeur MITTIE STEPHENS part pour Bayou Sara et tous les ports intermédiaires, cette après midi à 5 heures.

Graines de coton.—Les planteurs qui désirent avoir des graines de coton d'une qualité supérieure feront bien de prendre connaissance de l'annonce de M. J. H. Carter, Nos 8 et 10 rue Tchoupitoulas, qui a à vendre 5000 boisseaux de graines provenant des paroisses de la Pointe Coupée et d'Ouest Feliciana.

Collége Commercial de Dolbear.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de M. J. W. Blackman au sujet du Collége Commercial de Dolbear, 174 rue du Canal, où se fait un enseignement pratique en écriture, tenue de livres, arithmétique et langues modernes.

EDITION D'HIER SOIR.

Arrivée du général Sherman.

Nous avons appris hier soir l'arrivée du major-général W. T. Sherman et de son état-major à bord du *Diana*, mais ayant reçu l'ordre de ne mentionner aucune arrivée ni aucun départ militaire, nous nous sommes abstenus d'annoncer le fait. Nos confrères l'ayant rendu public, nous croyons qu'il n'y a plus d'indiscrétion à en parler. C'est bien le général Sherman, commandant de la grande expédition du Mississipi, qui est arrivé ici hier de Vicksburg, au moment où on le croyait à Selma ou en marche sur Mobile.

Le *True Delta* publie ce matin un long article assez peu clair sur la marche et le retour de l'expédition. Il nous apprend que l'expédition n'a jamais eu d'autre objet que de faire une grande incursion, pour détourner l'attention de l'ennemi, et ajoute:

Elle a pénétré à environ dix milles au-delà de Meridian, et ayant réussi à détruire les chemins de fer, les ponts, les immenses approvisionnements de maïs et autres des confédérés dans le voisinage, aussi bien qu'à dévaster toute cette région, elle est revenue en triomphe à Vicksburg chargée de dépouilles...... Ayant accompli sa mission, Sherman est revenu au Mississipi, laissant derrière lui un pays ruiné. Il a brûlé et détruit tout ce qu'il ne pouvait emporter.

Il semblerait, d'après ce passage, que toute l'armée est revenue, mais plus loin le *True Delta* dit:

"La retraite de McPherson n'est pas interprétée par nous comme elle l'est par beaucoup de gens. Nous supposons qu'il s'est replié le long de la ligne du chemin de fer de Memphis et Jackson (?) qu'il se propose d'occuper et de maintenir en bon ordre. Il est vrai que cette conjecture est repoussée par beaucoup de personnes.

Tout n'est donc que conjecture. On ne dit pas un mot du corps d'infanterie de Hurlbut, et quand à la cavalerie de Smith, on n'en a pas de nouvelles directes depuis trois semaines. Le *True Delta* n'ajoute pas foi au combat qu'on dit avoir eu lieu à Brandon, Mississippi.

Nous ne connaîtrons probablement la vérité sur les opérations qui viennent d'avoir lieu dans le Mississipi que dans dix à douze jours par les correspondances adressées aux journaux de New York. L'*Era* et le *Times* se contentent de mentionner l'arrivée du général Sherman sans parler de son armée.

Nouvelles du Mexique.

Juarez expulsé de Monterey par Vidaurri.

Mejia en marche sur Saltillo.

Une lettre particulière de Matamoros, qu'un ami a eu l'obligeance de nous communiquer, et qui porte la date du 22 février, contient le passage suivant:

Les affaires publiques ici commencent à marcher rapidement. Vidaurri a expulsé le président Juarez de Monterey et a, dit-on, lancé une proclamation dans laquelle il le traite de la manière la plus pitoyable, le désignant comme un voleur entouré d'un gouvernement de voleurs, &c.

Le président, que cette dernière humiliation doit abattre totalement, a quitté Monterey comme un animal aux abois et est en route pour ici. On l'attend dans un ou deux jours.

Il reste, maintenant, à savoir comment M. Cortinas le recevra. On ne peut encore rien prévoir, mais on appréhende qu'il essaiera de ramasser autant qu'il pourra de la finance et du commerce, avant que de dire adieu à la présidence et à son pays. Pour le moment tout est tranquille ici et nous espérons que cela continuera. Vidaurri a tourné ses cartes de la manière la plus adroite et il possède toute l'artillerie du gouvernement déchu. Il ne s'est prononcé ouvertement pour aucun parti jusqu'à présent; mais tout porte à croire qu'il vise au gouvernement de toute cette partie du Mexique sous le nouveau régime.

Mejia, dit-on est tout près de Saltillo avec une force considérable. Il n'est pas dit que nous n'aurons pas une autre échauffourée, mais je crois que nous avons bonne chance de l'échapper.

Affaires du Mexique.

Nous avions toujours pensé que la pacification et la régénération du Mexique ne pourraient être opérées sans que les partis divers, dont les désordres ont pendant de si longues années troublé et désolé ce malheureux pays ne se fissent des concessions mutuelles, et c'est à ce but que tend le gouvernement éclairé et libéral, établi provisoirement par les autorités françaises à Mexico. Mais il paraît que le clergé mexicain conserve des rancunes et une ambition tout à fait incompatibles avec l'esprit d'un procédé du nouvel ordre de choses, et bien que les deux plus fermes et les deux plus habiles partisans du clergé, Miramon et Marquez, aient donné franchement leur adhésion et prêté activement leur appui à l'armée française d'occupation et bien encore que l'homme autrefois le plus puissant du Mexique et le plus populaire, Santa Anna, ait déclaré accepter sans réserve la révolution politique qui a changé la république mexicaine en un empire mexicain, le clergé résiste encore comme aux plus beaux jours de sa domination et cette résistance, il ne la déguise pas même ainsi qu'on pourra en juger par la correspondance échangée entre le général Neigre et l'archevêque de Mexico. Voici cette correspondance dont nous prenons le texte anglais dans le *Times* de New-York qui l'a reçue en espagnol de la Havane et que nous reproduisons aujourd'hui en français:

Lettre du général Neigre à l'archevêque de Mexico.

Mexico, 16 janvier 1864.

Votre Grâce—J'ai à vous entretenir d'une circonstance très grave. Plusieurs publications incendiaires, qui ont été glissées sous les portes de certaines maisons, et répandues clandestinement dans le public, m'ont été remises.

Les auteurs de cette publication coupable font grand bruit de petits intérêts matériels que répudie notre sainte religion, et adressent un appel aux plus détestables passions contre l'armée de Sa Majesté l'Empereur, qui est venue pour sauver le Mexique de l'anarchie et pour offrir protection aux pasteurs des âmes charitables afin qu'ils puissent jouir de la plus grande liberté dans l'exercice de leur saint ministère; ils oublient ainsi que ces prélats, dont ils prétendent être les organes et qu'ils affectent de représenter comme humiliés et méprisés, n'ont jamais été entourés de plus de respect et d'admiration.

Je veux croire, Votre Grâce, que vous ignorez ces manœuvres criminelles. Je vous les dénonce donc et vous adresse une prière dans l'intérêt de l'ordre et du repos public; puisque, au nom de la religion catholique, dont nous Français nous sommes les fils aînés, et au nom des prélats auxquels nous devons respect, un parti dégradé n'agit que pour troubler le repos de la nation. Dites à ce parti, Votre Grâce, que nous le surveillons et connaissons ses intrigues; que l'armée française, d'accord avec le gouvernement légitime du pays, maintiendra la tranquillité; dites-lui que bien que nous éprouvions de la répugnance à employer des moyens sévères de répression, nous saurons, si les circonstances nous imposent cette obligation pénible, les faire rentrer dans l'obscurité d'où en véritables ennemis du Mexique, ils osent lancer leurs diatribes.

Veuillez leur dire cela, Votre Grâce, et s'ils s'arrêtent devant vos paroles évangéliques, Votre Grâce aura rendu un grand service à l'humanité, et, si vous n'avez pas leur reconnaissance, vous aurez la nôtre.

BARON NEIGRE,
Général commandant.

Réponse de l'archevêque de Mexico au général Neigre.

En réponse à votre lettre du 15 du courant, j'ai l'honneur de vous assurer, quant à ce qui concerne les écrits incendiaires distribués dans la ville, que je n'en ai pas eu la moindre connaissance jusqu'à présent. Il m'aurait fallu les lire pour que je puisse vous répondre et je vous remercierai sincèrement si vous voulez bien m'en adresser une copie.

Je bornerais ma réponse à cela, si vous ne faisiez dans votre lettre de certaines assertions à l'égard du clergé mexicain, assertions étrangères aux écrits dont vous m'entretenez. Il devient indispensable de les rectifier si elles ne sont pas exactes.

C'est un fait justifiable et de notoriété publique que nous avons tous protesté contre les deux individus qui se donnent pour un gouvernement, et contre les circulaires du 9 novembre et du 15 décembre de l'année dernière, et nous déclarons catégoriquement que l'église dans la plénitude de ses immunités et de ses droits est à présent l'objet des mêmes attaques dont elle avait à souffrir sous le gouvernement de Juarez, qu'on n'a jamais vu l'église si amèrement persécutée; et que nous, prélat suprême, en raison de la position où nous avons été placé, nous nous trouvons dans un état pire qu'auparavant.

Votre Excellence me dit que dans l'exercice de notre saint ministère les pasteurs des âmes jouiront de la plus grande protection et de la plus complète liberté, et n'ont jamais été entourés de plus de respect.

Votre Excellence, verra alors par là que les deux documents cités (notre manifeste et votre lettre) représentent à l'égard de l'église et de ses pasteurs, deux propositions entièrement contradictoires et que de ces deux propositions l'une est nécessairement vraie et l'autre conséquemment fausse.

Il résultera des faits établis, et des déductions de la logique, que nous prélats mexicains, nous nous trouvons, suivant votre assertion, dans l'alternative ou de nier ces écrits ou de rétracter nos paroles.

Nous ne pourrions pas nous rétracter parce que nous avons dit la vérité, protesté justement et agi suivant nos droits, et notre conscience nous dit que nous avons été mis dans la cruelle nécessité d'agir comme nous l'avons fait.

J'infère de ce que me dit Votre Excellence que vous êtes mal renseigné sur la situation de l'église mexicaine, et je suis convaincu, que si vous connaissiez les faits, les intérêts en discussion et les motifs qui ont déterminé notre conduite, vous nous auriez rendu justice dans l'opinion que vous vous seriez formée [illegible] de cette conduite.

J'ai l'honneur d'envoyer à Votre Excellence un exemplaire de ces protestations.

Recevez, &c

UNE TERRIBLE MARCHE.—A propos de la dernière expédition du général Butler contre Richmond, le correspondant de la *Tribune* de New York dit:

Par suite des fatigues de cette terrible marche, plus de 100 soldats épuisés s'étaient séparés de leurs corps le premier jour. Quand nos forces eurent gagné Bottom's Bridge et découvert que l'entreprise était connue, il fut établi qu'une moitié au moins des soldats blancs avaient abandonné la marche, et les routes étaient encombrées de traînards.

RUPTURE DIPLOMATIQUE.—La canonnière française *Le Diamant*, arrivée de Guayaquil à Panama, apporte une nouvelle importante, mais jusqu'à présent inexpliquée. Le ministre de France à Quito a demandé ses passeports et se préparait à quitter l'Equateur. Aucun différend antérieur ne faisait prévoir cette rupture diplomatique. Il y a tout lieu de supposer qu'elle aura été déterminée par quelque incident résultant du nouvel état de choses que les derniers événements ont inauguré dans la république équatorienne.

INCENDIES AU NORD.—On lit dans le *Messager Franco Americain*:

Le télégraphe de Gloucester, Massachusetts, nous apprend qu'un incendie s'est déclaré hier, à trois heures du matin, dans cette ville, dans le pâté de maisons de Sawyer. Le froid a empêché les pompes à incendie de manœuvrer, et les pompiers eux-mêmes n'ont pas tardé à perdre toutes leurs forces. On s'est donc vu obligé pour arrêter le progrès des flammes de faire sauter [illegible], mais il avait déjà détruit quatre-vingt-deux maisons, ainsi que l'établissement du journal l'*Advertiser*. On ne peut guère donner le chiffre exact des pertes, mais elles s'élèvent au moins à la somme de $400,000.

Un autre incendie s'est déclaré à Philadelphie, dans Front street, et lorsqu'on est parvenu à éteindre le feu, huit maisons avaient été réduites en cendres la nuit précédente. Le chiffre des pertes causées par ces deux sinistres est encore inconnu.

—Il est à peine probable que le vapeur confédéré *Alabama* ait pu arriver en neuf jours, malgré les vents contraires qu'il a dû rencontrer, du port où il était lorsqu'on a eu dernièrement de ses nouvelles certaines à Amoy, où un télégramme de San Francisco prétend que le corsaire est à présent bloqué par les canonnières fédérales le Wyoming et le Jamestown.

Amoy est un port de mer situé sur les côtes orientales de la Chine, par 24 degrés 28 minutes de latitude nord. Il se trouve presqu'en face du centre de l'île de Formose et à 270 milles de Macao, dans une direction est nord est. Le port a trois entrées d'une largeur totale de deux milles et demi. Si l'Alabama s'y trouve réellement, il ne doit pas être aisé aux bâtiments fédéraux de l'empêcher de sortir.

MEPRISE ENTRE AUTRICHIENS ET PRUSSIENS.

Nous trouvons ce qui suit dans un bulletin officiel du quartier général prussien:

L'arrière-garde autrichienne, conduite par le général Von Gabling en personne, et l'avant-garde des gardes prussiennes, s'avancèrent contre Schleswig. A la troisième charge à la baïonnette, les alliés repoussèrent les Danois postés entre Letterf et Gukorf, et donnèrent l'assaut à Kongsburg et Aberallk. Les assaillants s'emparèrent d'un canon rayé et pénétrèrent dans l'intérieur jusque sous le feu de la batterie et emportèrent les travaux. Les pertes sont insignifiantes. Un autre rapport dit que les Allemands ont fait des pertes considérables.

L'attaque fut continuée le 4 sans faire beaucoup d'impression sur la ligne danoise. Le roi de Danemark avait quitté Schleswig et était arrivé à Sanderberg. La perte des Autrichiens à l'assaut de Iagr est portée à 400, y compris beaucoup d'officiers. Un faux guide conduisit les Prussiens contre les Autrichiens, et les alliés tirèrent les uns contre les autres.

Les Danois ont eu mille hommes mis hors de combat à Schleswig, savoir: 300 tués et blessés et 700 attaqués de maladies par suite du mauvais temps. La perte des Autrichiens s'élevait, aux dernières dates, à 300 officiers et 519 hommes. On dit que les Danois ont envoyé chercher des navires russes.

Le duc Frederick a été proclamé à Eckerford et Schwaagen, dans le Schleswig. Le Reichsrath autrichien a exprimé sa sympathie pour l'armée dans le Schleswig et a accordé un crédit extraordinaire, quatre millions de florins.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE.

II.—Suite.

Marcel Cavan, lui, était un jeune sculpteur de beaucoup de talent. Petit, trapu, coloré, il avait toutes les allures d'un homme vif et énergique. Ses yeux, petits et ronds, mais brillants et spirituels, étaient toujours en mouvement. Il parlait très vite, d'un ton brusque et comme par saccades. Une forêt de cheveux noirs couvrait à demi son front, irrégulièrement dessiné peut-être, mais large et intelligent.

Lorsqu'il était au travail ou lorsqu'il parlait d'un sujet qui le passionnait un peu, il était impossible de ne pas être impressionné favorablement par sa physionomie mobile, ardente et résolue. Bon vivant, rempli d'obligeance, de loyauté et de franchise, un peu brutal même, sous ce dernier rapport, il gâtait ces bonnes qualités par quelques petits ridicules. La plupart tenaient à la manie, assez commune alors parmi les jeunes artistes, de viser en tout à l'originalité.

On devinait son caractère indépendant et résolu rien qu'à voir la façon dont il se campait sur la tête son large chapeau de feutre gris.

—Qu'as-tu donc? lui demandèrent ses amis en le voyant arriver rouge comme un coq et les yeux étincelants.

—Ce que j'ai? s'écria-t-il en frappant le sol de sa canne: ce que j'ai? j'ai été insulté par un paltoquet en gants blancs et il a refusé de m'en rendre raison.

—Voyons, voyons, raconte-nous cela, s'écrièrent ses amis.

—Figurez-vous, messieurs, que j'arrive un peu en retard à la gare. Olympe et moi, nous courons à cinq ou six voitures, plus de place. Soudain j'aperçois à la fenêtre d'un wagon la tête effarée de Brossonnet qui m'appelle. J'ouvre la portière et je pousse Olympe devant moi.

Il y avait un vieux monsieur qui lisait ou qui dormait dans un coin, la figure entièrement cachée par son journal; puis quatre jeunes gens. Ceux-ci étaient évidemment de la même bande.

Ils commencent à chuchoter en nous regardant en dessous, Olympe et moi, d'un air railleur; puis ils se mettent à rire d'une façon.... vous savez.... Bref, je sentais qu'on se moquait de nous; mais ce n'était pas assez évident pour que je puisse me fâcher. Je dévorais donc ma colère....

—Je dévorerais bien le déjeuner, moi, interrompit Olympe.

—Lorsque, reprit Cavan, on se met à parler de M. de Walbrunn. Mes compagnons de voyage se proposaient d'aller quelques jours plus tard lui demander la permission de courre un cerf dans sa forêt de Villarpant. En attendant, un grand mince que j'avais entendu appeler M. de Vertuzon, et un autre dont je ne sais pas le nom, éreintaient le mieux du monde M. de Walbrunn.

—C'étaient évidemment des amis.

—Non; ils ne le connaissaient que de réputation.

—Comment le sais-tu?

—Tu vas voir.... Contrarié d'entendre attaquer aussi injustement un homme à qui nous avons, tous tant que nous sommes, de si grandes obligations, je prends son parti. M. de Vertuzon me répond d'un air dédaigneux qu'il ne me parle pas. Je lui réplique qu'il ait alors à parler moins haut, s'il veut éviter de dire du mal de gens que j'estime. De fil en aiguille, il en arrive à me dire que "du moment où je suis au service de M. de Walbrunn...... etc, etc." Je riposte aussitôt en le regardant dans le blanc des yeux, que je ne suis au service que de ceux qui me cherchent noise. Au même instant, le vieux monsieur lève la tête de derrière son journal, et nous dit du ton le plus calme:

—Messieurs, si vous avez à vous quereller, veuillez attendre que vous soyez sortis du wagon. Cela trouble les autres voyageurs.

—Ah! très joli!

—D'autant plus joli, que ce monsieur si tranquille était M. de Walbrunn lui-même.

—Ah bah! s'écria le chœur.

—Pas un muscle de sa figure ne remuait, et sa voix était aussi naturelle, aussi calme que d'habitude. Evidemment, pourtant, il devait avoir entendu tout ce qu'on venait de dire sur son compte. D'un regard, il a arrêté sur mes lèvres son nom, que j'allais prononcer, et m'a fait signe de ne pas le trahir.

En ce moment on arrivait à Précy.

J'étais tellement ébahi de cette rencontre et de ce sang-froid, que j'ai laissé descendre mes quatre voyageurs sans leur rien dire. Quand j'ai songé à eux, ils s'étaient déjà perdus dans la foule. Resté seul avec moi, M. de Walbrunn m'a tendu la main en me remerciant de l'avoir défendu. Puis il est monté dans sa voiture.

—Et ton M. de Vertuzon? interrompit un peintre.

—Oh! je le retrouverai!

—Si j'eusse été à ta place, moi....

Et, débutant par cette phrase si connue chacun des amis de Cavan montra en paroles tant de sang-froid, d'à propos et de courage, que le pauvre sculpteur, oubliant la différence qu'il y a entre la théorie et la pratique, commençait à regretter sa modération. Dieu sait pourtant que ce n'était pas là son principal défaut!

Tandis qu'il se débattait comme un pauvre diable pour se justifier, quatre chevaux attelés à un *breack* débouchèrent au grand trot à quelques pas de la bande des artistes.

—Gare donc! cria la voix rude d'un groom perché sur le siège à côté de Julien de Mauvierre, qui conduisait.

Absorbé dans ses explications, Marcel resta au milieu du chemin. La tête des chevaux de volée le touchait déjà, lorsque Julien les arrêta court par une énergique traction des guides. Au même instant, Cavan, pâle à l'improviste, fit un bond de côté en frappant les chevaux de sa canne par un mouvement instinctif.

—Animal, brute! s'écria-t-il en même temps en regardant avec colère le jeune baron.

[illegible] en appliquant un vigoureux coup de fouet aux deux chevaux de volée, que le geste menaçant de Marcel avait fait reculer sur ceux du timon, qui se cabraient à leur tour.

Puis, jetant les rênes à son domestique, Julien s'élança à terre d'un seul bond, malgré la hauteur du siège.

—Lequel de vous, messieurs, m'a appelé animal et a frappé mes chevaux? demanda-t-il d'une voix qui tremblait de colère.

—C'est moi, répondit Marcel en s'avançant vers le jeune baron.

Celui-ci prit son gant, et le lui jeta à la figure.

Cavan leva sa canne.

—Est-ce que j'aurais affaire à un portefaix, par hasard? reprit Julien d'un air méprisant. Ah! sacrebleu, ajouta-t-il en changeant de ton, mais je ne me trompe pas, c'est toi, Marcel!

—Moi-même répondit Cavan, qui lui aussi, venait seulement de reconnaître un ancien camarade d'atelier.

—Ah! mon pauvre ami, s'écria Julien, que je suis donc fâché!...

—Fâché tant que tu voudras, dit Marcel avec humeur, tu m'as insulté et tu m'en rendras raison.

—Comment! reprit Julien, tu veux te battre avec moi, avec ton vieux camarade?

—Tant pis pour toi, dit Marcel, [illegible] pourquoi insultes-tu les gens que tu ne connais pas.

—Ne vois-tu pas, Marcel, dit Brossonnet, que monsieur, comme les muscadins du wagon, se croit trop grand seigneur pour se battre avec un artiste.

—Pour peu que cela vous fasse plaisir, monsieur, je suis prêt à vous prouver immédiatement le contraire, répliqua Julien en se tournant vers Brossonnet.

Celui-ci marmota quelques mots inintelligibles et disparut derrière les autres.

—Ecoute, Julien, dit Cavan, je suis désolé de tout ceci, mais il faut que nous nous battions, [illegible] en chemin de fer; [illegible] une querelle avec des jeunes gens que tu connais [illegible] M. de Vertuzon. [illegible]

—Eh bien! envoie tout de suite, car je voudrais être débarrassé de cette maudite affaire!

—[illegible] le cabaret de Gratiné. On mettra mes chevaux à l'écurie, et mon domestique partira aussitôt.

On se mit en marche pour le Grand-Saint-Hubert.

Marcel et Julien, cheminant à côté l'un de l'autre, se prirent insensiblement à causer du temps où tous deux travaillaient dans le même atelier. Au bout de quelques minutes, on n'aurait jamais supposé, à les entendre, qu'ils venaient d'avoir une querelle tant il y avait de verve et de cordialité dans leur conversation.

Pendant que Julien donnait ses ordres à son domestique, qui dételait les chevaux, Marcel se rapprocha du groupe de ses amis.

—Eh bien! demanda l'un d'eux, le bourgeois fait bien l'aimable, aurait-il peur?

—Le bourgeois, répondit Cavan avec vivacité, est le meilleur garçon et le plus noble cœur que je connaisse. Je donnerais je ne sais quoi pour avoir devant moi à sa place un de ces freluquets du chemin de fer.

—Je le reconnais maintenant, moi aussi, dit Molleron. Il est venu pendant quelque temps à l'atelier de Delacroix. C'était un bon enfant, quoique baron. Je me souviens qu'il tirait le pistolet d'une façon merveilleuse.

—Ma foi, dit Olympe, il faut convenir que les hommes sont joliment bêtes. Marcel prétend que ce jeune homme est le meilleur garçon du monde, et, dans cinq minutes, il va faire son possible pour le tuer.

—C'est pourtant vrai ce qu'elle dit là, fit le sculpteur d'un ton soucieux.

(*A continuer*.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mercredi, 2 mars, à 5 heures P. M.

COTON—Les avis politiques ont donné une nouvelle impulsion à la demande, mais les détenteurs s'étant montrés plus fermes et l'approvisionnement étant limité le mouvement a été arrêté. Les transactions connues comprennent 341 balles dont 16 de diverses qualités à —, 5 d'ordinaire à 58, 40 d'ordinaire (25 et 21,) et 20 de mélange et de diverses qualités (47 et 31) à 69, 14 de mélangé à 67, 9 de strict low middling à 68, 17 de à 68, 5 low middling au même prix, 42 Liverpool middling à 71¼, et 91 strict middling à 74. Il n'y en a pas eu d'offert à l'encan. Le lot d'environ 200 balles, dont mention a été faite hier, était un lot de 186 balles de good ordinary à low middling, vendu à 68 cts.

SUCRE ET MELASSE—La demande continue à être active et les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 486 boucauts et 400 barils de sucre et à un petit lot de mélasse en demi barils, en grande partie en premières mains et à des prix très fermes. Le sucre fair à fully fair 13¼ à 13½ et prime à choix 13¾ à 14 cts. la livre, la mélasse commune à 55 cts. la bonne, 62, la prime 64 à 65; la choisie de la nouvelle récolte, 64 l'inférieure de la vieille 60 et la bonne 60 cts le gallon.

FARINE—Le stock de farine est faible et la demande de bonne. Les ventes comprennent 300 barils de superfine à $9 07½ cts, 300 do à $9 12½, 120 do à $9 20, 80 do à $9 25 et 50 de choisie extra à $10 le baril.

CORDE D'EMBALLAGE—Un lot de 112 rouleaux de toile faite à la machine à 8½ cts la livre.

ŒUFS—Se vendent au débarcadère à raison de 28 à 30 cts la douzaine.

HARICOTS—24 barils haricots blancs se sont vendus à $18 50 le baril.

GRAISSE—Les ventes comprennent 20 tierçons de graisse prime, de l'Ouest, faite à la chaudière, cotées à 14½ et 40 barillets do à 15¼ cts la livre.

PORC—Le mess est en demande pour l'usage des plantations mais il n'en existe pas en premières mains et la quantité maintenant au pouvoir des trafiquants étant peu de chose. Les ventes se sont bornées à de petits lots qui ont changé de mains à $27 50 le baril.

CAFE—Le Rio se vend en petits lots à 47½ à 50 cts la livre.

FRETS—Le steamer régulier, qui est maintenant dans le port, est à destination de New York, prend du coton à 1 3/4 ct la livre.

—Ventes à l'encan de ce jour: 250 tonneaux charbon anthracite—gr. cœur d'œuf—à $16 le tonneau, 250 balles toile à $21 à $41 et 2100 sacs avoine avariée à 51¾ à 55 cts le boisseau.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 2 mars 1864.

Il n'y a pas eu d'arrivage hier. Vendu, 107 bœufs, 51 cochons, 27 veaux et une vache à lait. A vendre, 197 bœufs, 132 cochons et 116 veaux.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net	18 cts la lb.
" 2e " "	15 "
" 3e " "	12à14"
Veaux, 1re qualité, par tête	$30 à 40
Veaux, 2e qualité, par tête	$20 à 25
" 3e qualité, par tête	$10 à 15
Cochons, par gr. 12 à 14 cents la livre.	
Moutons, au lots, par tête,	$10 à 12 25
Vaches à lait, par tête.	$50 à 80.

Décédée le 2 mars 1864, à trois heures de l'après midi, dame MARGUERITE CAROLINE DESLONDE, épouse du général G. T. BEAUREGARD, de l'armée confédérée.

Le convoi partira de la maison mortuaire, 125, Esplanade, le quatre mars à huit heures et demie du matin. Le corps sera transporté au caveau de la famille, dans la paroisse de St Jean Baptiste.

Nouvelle Orléans, 3 mars 1864.

Service Funèbre.

Jeudi, trois du courant, à huit heures du matin, il sera célébré à la Cathédrale St-Louis, un service funèbre pour la mémoire de Madame Veuve BLOT. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 1er mars—3t

CAFE RIO.
100 SACS café Rio prime, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par WM. J. REID, Rue des Magasins, No 23. 3 mars—6t

A VENDRE.
1207 caisses VIN ROUGE CC & C, en débarquant [illegible] Havane, s'adresser à EUG. ROCHEREAU & CO. Nos 16 et 18 rue St-Louis. 1 mars

AVIS A MM. LES PHARMACIENS.
Pharmacie à vendre. Le soussigné offre à vendre sa PHARMACIE [illegible]. Conditions—comptant en greenbacks. J. CATHALA. 3 mars

DEMANDE DE VENDEUSES.
ON demande deux vendeuses parlant l'anglais et le français. [illegible] S'adresser au magasin de Mme Dessauche, [illegible] Canal. [illegible]

AVIS.
M. JAMES FRIGOLA prévient les personnes qui ont pris ses billets [illegible]. JAMES FRIGOLA. 3 mars

PERDUE
La petite CHIENNE de la Havane, toute blanche. On donnera une récompense à qui la rapportera au No [illegible] rue St Louis, entre Royale et Bourbon. 2 mars—1t

E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201....Rue de Chartres....201
Entre Ste-Anne et Dumaine.

CO. L. LAMBERT & CO.
Successeur de X. LAMBERT.
54....Rue des Magasins....54
Importateur d'eau de vie française, de vins, &c. 2mars—1m

CHIFFONS. CHIFFONS.
ON DEMANDE à acheter des chiffons blancs et en couleur, [illegible] JOHN GRACE, Bank Place No 5. 1er mars—3t

BOIS. BOIS. BOIS.
40 CORDES bois de pin, convenable pour les bouilloires, à vendre à bas prix par JOHN GRACE, Bank Place No 5. 1er mars—3t

GOUDRON. GOUDRON.
50 BARILS goudron de première qualité en magasin et à vendre par JOHN GRACE, Bank Place No 5. 1er mars—3t

Planches! Planches!
Bonne occasion pour les goelettes partant pour Matamoros et Tampico.
A VENDRE à des prix modérés, des PLANCHES DE CYPRE et des BOIS DE CHARPENTE, en gros et en détail. S'adresser rue Tchoupitoulas No 11. 1 mars—3t

BOIS DE CONSTRUCTION.
LE moulin à scie UNION, sur le canal Harvey, en face de la ville est prêt à scier et à livrer, à la Levée, du bois de charpente de toutes les dimensions [illegible] par Mr W. L. Cutler, au coin des rues First et Tchoupitoulas. 1 mars—1m FRIENDS & LETCHFIQUE.

Café, Noisettes, Figues, Amandes.
CAFE—50 sacs café Rio trimé, 50 tambours figues de Smyrne, 2[illegible] barils noisettes, 200 caisses raisins, 2,500 livres amandes [illegible], 20 barils pruneaux [illegible]. En débarquement du steamer 'Morning Star,' à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson. 1mars—6t

AVIS.
LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de Thomas H. Farish, décédé, sont priées de les présenter, pour qu'elles soient réglées au soussigné, au No 36 de la rue du Camp. Nouvelle Orléans, 26 février 1864. A. C. GRAHAM, Curateur. 2févr—10t

Vendu par le brick Duo Fratelli,
ARRIVANT DE GENES ET DE MARSEILLE,
400 barriques vin de Cette et Bergame; 100 quarts de pipes vins de Porto et Madère; 300 caisses vermouth Noilly Prat & Co.; 1200 paniers huile d'olives Fiaguiol et Bestigalupi; 100 balles amandes à la dame; 12 barils amandes cassées, &c, &c. A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée. 22 fév—1t

Papier peint! Papier peint!
M. CHRISMAN vend à son magasin, rue de Chartres, trois portes du Canal, No 83, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS, [illegible] un splendide lot de Valentines, le tout en prix coûtant. 3 fév—1m E. CHRISMAN.

Avances en argent.
Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO., à New York. WM. J. REID, Rue des Magasins No 23. 7févr

AVIS AU PUBLIC.
MR A. BOUTTE prévient le public que son bail est expiré. Les personnes qui ont des animaux dans sa savane sont conséquemment priées de venir les retirer dans 30 jours qui suivent cette publication, autrement lesdits animaux seront vendus pour payer les frais. J. Garsco, Gretna, 5 février 1864. 6fév 1m.

Demande de Barbiers.
ON demande immédiatement trois bons barbiers. S'adresser rue St-Charles No 36. 10 fév—6t

Broderies et Dessins de broderie.
MME MALHERBE, No 130, rue Bourbon, se charge des broderies, applications de broderie et [illegible] à neuf des dentelles, exécute les impressions de broderie de toute sorte, à la convenance des personnes, et vend des dessins de broderie en tous genres, du goût le plus nouveau et tout ce qui est nécessaire pour exécuter soi-même les travaux. 1mars—1fes,1,mars,[illegible]

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.
M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en [illegible] la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement. 18 fév—6m

LAFARGE HOUSE
HOTEL DE PREMIERE CLASSE,
673......Broadway......673
NEW-YORK.
300 grandes chambres et chambres à coucher—Table d'hôte—Cuisine française. [illegible] LACHENMEYER, propriétaire ex-propriétaire de l'hôtel d'Orléans à la Nlle Orléans—N. B. On y parle le français, l'espagnol, l'italien, [illegible] 1déc—3m

MME DUPUY, de retour du voyage qu'elle a fait pour faire elle-même un bon choix de MARCHANDISES DE PRINTEMPS, telles que CHAPEAUX, FLEURS et RUCHES, Plumes d'Autruche blanches, le tout de belle qualité, invite les dames à venir examiner son [illegible] rue Royale, 125, entre St. Louis et Toulouse. 19 fév—14t

AVIS.
ARTICLES DE MODES
No 66 rue de la Douane, au 1er.
W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, &c. [illegible]

Beaux Chevaux à vendre
Au No. 107, RUE CALLIOPE. 25 fév—6t

ATTENTION.
Beaux meubles, tapis, &c. à l'encan par le Shérif.
☞ En se référant à son avis d'encan, on verra que le Shérif procédera aujourd'hui, à 10½ heures A. M., rue Royale, entre Bienville et Douane, 2me District, à la vente à l'encan de beaux meubles, tapis, &c.
☞ M. D. E. Morphy, encanteur, vend, par catalogue aujourd'hui, à onze heures et demie, au No 38 de la rue de la Vieille Levée, 3654 caisses de vitres françaises pour fenêtres. On peut avoir des catalogues au No 26 de la rue Vieille Levée.
☞ M. E. Saint vend du café, du whisky, des jambons, &c, ce matin, au No 24 de la rue des Magasins.
☞ M. P. F. Trinchard vend des groceries, des provisions, &c, ce matin, au No 42 de la rue Gravier.
☞ Mr. J. P. Boisseau, encanteur, vend du papier enveloppe, du beurre, du saindoux, de l'eau de vie, &c. ce matin, au coin des rues Magasins et Gravier.

GRAINES DE COTON.
5,000 boisseaux d'excellentes GRAINES DE COTON pour plant, Reçues de la Paroisse Pointe Coupée et d'Ouest Feliciana. A vendre par J. H. CARTER, rue Tchoupitoulas, Nos 8 & 10. 2mars—6t

ALEX. DERBES,
AVOCAT,
Passage de la Bourse, No 44. 2mars—1m

Collége commercial de Dolbear.
174......Rue du Canal......174
L'écriture, la tenue des livres, l'arithmétique et les langues modernes y sont enseignées d'une manière pratique. [illegible] J. W. BLACKMAN.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE.
Madame LA BLANCHE,
CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante réside en sa résidence au No 162 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Tous ceux qui la consultent admettent que la faculté et l'exactitude avec lesquelles elle dit le passé et dévoile l'avenir sont des plus étonnants. [illegible] Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle Orléans une réputation dont elle peut être fière à juste titre. [illegible] Elle donne des consultations en anglais et en français. Prix modérés pour les dames et pour les messieurs. La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 162, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux îlets au dessous de la rue du Canal. LE PESTANIC DE PARIS, qui porte toujours bonheur à la personne qui l'a [illegible]. 5 mars—1m—1 j. a Mat. J. V. B.

DEMANDE, pour le 1er avril.
UN bon locataire demande, pour le 1er avril, à bas prix, UNE MAISON confortable de six ou huit chambres, dans le Deuxième ou le Troisième District. S'adresser au bureau de poste, boîte No 532. 3mars—3t

Machines à coudre de Singer, pour les familles.
A DES PRIX REDUITS.
LA plus jolie machine dont on se serve en ce moment est la machine à coudre de Singer, & Co pour les familles. On l'offre maintenant au bas prix de SOIXANTE PIASTRES et cinq piastres de plus pour l'étoile qui sert à ourler. Les dames doivent se rappeler qu'en économisant 20 cents par jour elles auront, en moins d'un an, assez d'argent pour acheter une machine à coudre de Singer. Dépôt, rue du Camp. No 15, au premier. 3mars—3t

MR ISIDORE GIRAUD prie la personne qui a retiré en son nom une lettre à la Poste de vouloir bien la rapporter au No 101, rue St-Charles. 3mars—3t

THEODORE DANZIGER,
Au coin des rues Royale et St-Philippe
APPELLE l'attention des dames de la ville et de la campagne sur son Nouvel Assortiment des PLUS BELLES ETOFFES pour robes qui ait jamais été importées et qui sera vendu à des prix très modérés. Encore quelques pièces de BAREGE BROCHÉ, à 25 cents. TOILES, MOUCHOIRS de poche en batiste à 1, à 1.50 la douz. et plus cher. NATTES de la meilleure qualité, à très bon marché. 24 fév—1 m

Chales Cachemires.
AVIS AUX
Marchands et aux Dames.
HEBERT & ESCOUSSE,
131 rue de Chartres.
REÇU par le steamer YAZOO, de la fabrique de cachemires de I. PINSARD, DE PARIS, Un magnifique et complet assortiment DE CHALES Cachemire pur, brodé, frange soie, do d'Ecosse uni, &c. do Chales mérinos do
NOTA. La maison Hebert et Escousse, 131 rue de Chartres étant l'agent de la fabrique de cachemires ci-dessus mentionnée, vient respectueusement prévenir LES MARCHANDS DE CETTE VILLE Qu'elle est en mesure de remplir PROMPTEMENT toutes les commandes qui peuvent lui être faites en CHALES & TISSUS, CACHEMIRES TEINTS & ECRUS. 26fév—6t

DANIEL GORREN.
27......Rue des Magasins......27
Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr.
ARTICLES DE MODE.
Vente en Gros.
Il vient de recevoir et ouvre en ce moment un magnifique stock de RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et ARTICLES EN PAILLE, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants. Egalement—un assortiment complet de ARTICLES EN TOILE, GARNITURES, DENTELLES, &c. &c. L'attention des modistes et des marchands du pays est appelée sur ce magnifique stock de MARCHANDISES FRAICHES, Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS. Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations des nouveaux articles. DANIEL GORREN, 29 fév—4 m Rue des Magasins No 27.

HEBERT & ESCOUSSE,
131......RUE DE CHARTRES......131
Abonnements pour 1864
AUX JOURNAUX DE SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, MODES, &c, Publiés à Paris.
Comme par le passé, cette maison est toujours à même de fournir aux demandes qui pourront lui être faites.
Articles pour bureaux.
LIVRES DE COMPTES—de tous formats, rayés ou blancs.
PAPIER A LETTRES—Bleu et blanc, rayé. do do à Pelure, bleu et blanc. do do de fantaisie, petit format.
ENVELOPPES—Jaunes et blanches, de toutes grandeurs.
ENCRE—Noire, bleue, violette. do Carmin [illegible] &c. do Violette noire COMMUNICATIVE.
PLUMES—Or et métalliques.
CRAYONS, REGLES &c. &c.
Livres classiques.
SERIES COMPLETES—de B. &c, Chapsal, Poitevin, Saint-Ouen, Lamé Fleury, Le Gouthier, Levi Olivier, Ollendorff, &c. &c.
Classiques Grecs et Latins. 26fév—6t

Chemises, Gants, Cravattes, &c, &c.
LA MAISON
LION & ANDREE,
Au coin des rues Royale et Bienville
A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général qu'elle reçoit des MARCHANDISES NOUVELLES par chaque steamer, Que l'on trouvera toujours l'assortiment le plus frais des meilleures Parfumeries françaises Toutes les Eaux de toilettes, Cologne et tous les Blancs, soit liquides ou en poudre, et Aussi—Tous articles pour coiffures, pour bals et soirées, gants, perles, &c. Dans la même maison on trouvera l'assortiment le plus complet de CHEMISES françaises des meilleurs façons, CHEMISES toute toile, CHEMISES toile et coton, CHEMISES de peau en soie, en cachemire en coton, en mérinos, fil, d'Ecosse, flanelle gaze, flanelle de santé, blanche et rouge, CALEÇONS toile pour l'été, mérinos, tricote, en flanelle de santé, &c, &c. CHAUSSETTES de toutes qualités, mérinos, fil, coton, fantaisie, couleur, &c. CRAVATTES et faux-cols, dernière nouveauté, CANNES en tout genre, PIPES en véritable écume de mer et imitation, BRIQUETS et tous articles pour fumeurs, BROSSES en tous genres, à habits, à tête, à dents, à ongles, à poudre, &c, &c. GLACES à main et de voyages. PEIGNES en tous genres et de toutes qualités, VALISES et sacs de voyage français, Un joli assortiment de CHEMISES en laine pour voyages, Un nouvel envoi de PLUMBAUX français, &c. Toutes ces marchandises étant importées directement par la maison Lion & Andrée seront vendues aux plus bas prix de la place à qualité égales. 26 fév—28, 1, 3 mars, 5, 7, 9

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis,
DISTRICT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 26 février 1864.
CONFORMEMENT à la section 19 de l'acte intitulé "Acte pour créer un Revenu Intérieur à l'effet de soutenir le gouvernement et d'acquitter l'intérêt de la dette publique,"—lequel a été approuvé le 1er juillet 1862,—Avis est donné à toutes les personnes sujettes à la taxe de revenu, sous l'empire dudit acte, dans la ville de la Nouvelle Orléans, district de l'Etat de la Louisiane, que le percepteur dudit district a reçu de l'assesseur la liste de perception annuelle, conformément à la section 19 dudit acte; que les taxes de revenu sont dues et doivent être payées; que ledit percepteur ou son député se tiendra, pour les recevoir, à son bureau, à la Douane, dans la ville de la Nouvelle Orléans, du 7 mars au 12 mars 1864; que toutes les personnes qui négligeront de payer les droits et les taxes audit percepteur, dans la période spécifiée, devront payer dix pour cent de plus sur le montant desdits droits et taxes. Heures de bureau: de neuf heures du matin à trois heures de l'après midi. Il ne sera reçu en paiement de taxes que la monnaie courante des Etats Unis. WM. S. WHITAKER, 26 fév—au 12 ms Percepteur du District de la Louisiane.

MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. VERGÉ.
TOUTES les maladies secrètes, anciennes ou récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. Vergé. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, enc. Orléans et Bourbon. 13fév—3m

Chandelles.
500 Boîtes Star, en magasin et à vendre par AVET BROS, 25fév—6t, enc. Vieille Levée et Bienville.

Sucres.
200 BOUCAUTS de fair à choix; 50 do clarifié, 150 barils crushed, 100 do en poudre, En magasin et à vendre par AVET BROS., 25fév—6t enc. Vieille Levée et Bienville.

Salon de bière et café.
LE soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale, No 8, entre les rues Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIERE ET CAFE où les amateurs trouveront constamment de la bière de St Louis, d'excellentes liqueurs et un LUNCH tous les jours. 27fév—3m CHAS C. WEISS.

PERDUS.
DEUX certificats de la Banque d'Amérique, No 34, pour 30 actions et No 35 pour 30 actions de ladite banque. Il sera fait à la banque demande de deux nouveaux certificats en leur lieu. ALFRED KEARNEY 27 janv—6t rue des Magasins No 3.

Briques à bâtir.
TROIS CENT MILLE briques à bâtir, No 1, à vendre à bas prix. On aura le privilège de les laisser sur les lieux [illegible]. S'adresser à RICK BROS & CO, Rue Tchoupitoulas, No 303; ou au No 330 de la rue des Magasins ou au No 25 de la rue du Camp. 24fév—6t

Fruits! Fruits!!
REÇU par la barque Elizabeth, arrivant directement de Palerme 1600 caisses ORANGES, 1600 caisses CITRONS, A vendre par E. TRAMONTANA & Co. No 4 Front Street, 26 fév—15 entre Commune et Gravier.

Demande de servante.
ON demande une bonne servante française ou une servante de couleur, connue femme de chambre, pour voyager. Il faut qu'elle soit coiffeuse. S'adresser dans la rue Dauphine No 12. 3mars—3t

VANILLE, VANILLE.
150 LIVRES VANILLE fraîche de choix, à vendre par D. LOPEZ, 26fév—6t 85 rue de Chartres, au second Conti

VERMOUTH! VERMOUTH!
100 CAISSES VERMOUTH, "Noilly Prat & Co." A vendre par J. & J. TARDOS, 27 fév—6t 6, Vieille Levée.

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.
Jeudi soir, 3 mars.
THE THREE FAST MEN, comédie en 3 actes—CHANTS ET DANSES.

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.
Jeudi soir, 3 mars.
SPEED THE PLOUGH, et WEPT OF THE WISH-TON WISH, vaudeville.—PAS SEUL par Mlle Annie Sefton.

Académie de Musique.
Jeudi soir, 3 mars.
NOUVEAUTES NOUVEAUTES
PANTOMIMES—DANSES—CHANTS.

Un Grand Bal Paré
SERA donné par une Société de Jeunes Gens LE JOUR DE LA ST. JOSEPH samedi soir, 19 mars 1864, à la salle de l'ETOILE POLAIRE, au coin des rues Amour et Histoire, 3me District.
—Comité d'invitation—
G Nanes, B Vinet, A Gautier, J Beaudet, E Wagner, A Mendola, H Sorbet, A Jaquest, H Hernandez, F Harry.
—Commissaires—
S Mendola, H Fourée, P V Rollmpin, A A Marchand
☞ Billet une piastre.
Les messieurs qui désireraient avoir des billets et des invitations pour dames sont priés de donner les noms et les résidences chez M. A. Mendola, rue de Chartres, entre Dumaine et Madison, No 215, ou à l'un des Directeurs. Les dames sont priées d'apporter leurs billets d'invitation, car personne ne sera admis sans billet. Le comité se réunira tous les mardis et vendredis soir. Aucune invitation pour dames ne sera donnée après la dernière réunion du comité qui aura lieu vendredi soir, 18 mars 1864. La buvette et le restaurant sont à louer. Pour les conditions, s'adresser, par écrit, à A. Mendola, rue de Chartres, entre Dumaine et Madison, 3me District. 4mars—6t

BROTT & DAVIS
22......RUE GRAVIER......22
Coin Tchoupitoulas
BOTTES, SOULIERS, MARCHANDISES SECHES, VETEMENS, CHAPEAUX, &c. &c. &c. 29fév—

C. JAUBERT & Co.,
41......RUE DE CHARTRES......41
Marchandises de Printemps
EN GROS SEULEMENT.
ILS appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur le joli stock de Marchandises Sèches qu'ils reçoivent dans ce moment, convenables pour la saison, qu'ils vendent à des prix [illegible]. Les marchands de la campagne, principalement, sont invités à visiter leur stock qui se compose d'une variété de marchandises à leur convenance et à meilleur marché [illegible].
Jaconats français et américains, Coutil fil à pantalons, Arabies fil et Listados, Doclodes [illegible] et couleur, Cotonnades françaises et Risfa, Mozambiques en soie, Coutil à petits carreaux, Cambrai pour robes, Bazardes pour robes à domestiques, Indiennes des meilleures marques, bleue, lilas, noire et couleur, Stripe à chemises, Brillantés blanc et couleur, Coutils à matelas, Jaconats et percales blanches, Cotons blancs de toute marque, Mousselines suisses, nansou, Cotons écrus très forte, Bobinet à moustiquaires, Denims bleu, B à B écrus et blanc, Drap d'été, double largeur, Mousseline de laine noire, Toiles à chemises fine, A para, noir [illegible], Fatoies de toute couleur, Bas blancs anglais, Mouchoirs madras, Devants de chemises en toile, satins, Rubans à chapeaux, Mouchoirs en batiste fil, Garnitures, blondes, Foulards de soie [illegible], Cols en guipure, fil, Cravattes en soie, brodées, Cols en batiste, Corsets français, toiles, Bas et chaussettes, pour deuil, &c &c. 1fév—1m C. JAUBERT & C., 41 rue de Chartres.

AVIS AUX TAILLEURS ET MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.
OUVERTURE DE LA SAISON DE PRINTEMPS.
Ancienne maison MINVIELLE,
E. GIRARD & COUTEUX, Succers.
encoignure Chartres et Bienville.
Viennent de recevoir un très grand assortiment de Casimirs en tous genres, Matière de laine, Mélangés soie, Drap zéphire, Satins de laine, Grains de poudre, Mérinos double chaîne, Drap cotelés, Bombasines, Alpacas, Coutil blanc, Coutils fantaisie, Gingas fil blanc, Piqués pour gilets, Percalines, [illegible] à revers, [illegible] de Chine, Satinette, Jeans, Cotonnades du pays, Velours de chasse, FLANELLES BLANCHES à carreaux, fantaisie, bleue et rouge, SOIE A COUDRE, Cordonnet pour machines à coudre, [illegible] toutes les fournitures pour TAILLEURS.
DRAPS ET BOUTONS MILITAIRES.
NOUS invitons les acheteurs de la ville et de la campagne à nous visiter notre stock; ils trouveront un très bel assortiment et les prix les plus bas du marché. 7fév—1m E. GIRARD & COUTEUX.

ACHETEZ
Vos Marchandises Sèches
CHEZ
WEHL & DANZIGER,
RUE DU CANAL,
No 163,
Entre Bourbon et Dauphine,
NOUVELLE ORLEANS,
TOUT S'Y VEND
A TRES BAS PRIX.
25 fév—30
Ils reçoivent par chaque steamer LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES. Qu'ils vendront à BON MARCHÉ, comme de coutume. 25—fév—6t

Graine de coton pour semence.
A VENDRE
EN lots à la convenance des acheteurs, GRAINE DE COTON garantie, de la Pointe Coupée, par J. & J. TARDOS, 16fév—1m 6, rue Vieille Levée.

Département des Travaux Hydrauliques,
Banque du Commerce de la Nlle Orléans, 6 février 1864.
UNE élection de six Directeurs de cette compagnie, pour un an, à partir du 1er lundi de mars prochain aura lieu aux bureaux No 36, rue Dryades, le lundi 7 mars 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. S. E PERCY, 6 fév—1 t j et 3 Secrétaire.

IMPORTATION DE PRINTEMPS.
REÇU nouvellement en consignation les marchandises françaises suivantes: ORGANDIS, JACONATS, INDIENNES, DRAP D'ETE, PARASOLS, FLANELLE DE PRINTEMPS, MOZAMBIQUES, SOIERIES NOIRES SUPERIEURE QUALITE, CREPE NOIR ET BLEU, PLUMEAUX DE VAUTOUR; A vendre à bénéfice limité par balles ou par lots, par L. H. RICHARD, importateur, 25 fév—10t 76 rue du Canal, au premier.

Champagne Heidsieck & Co.
NOUS avons en magasin et à l'avenir recevrons régulièrement un approvisionnement complet de ce vin populaire et justement célèbre. D. FATJO & CO, 3fév—1m rue Tchoupitoulas, Nos 68, 70 et 72.

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES.
Dépôt de Blessing,
24......CHARTRES......24
ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS entièrement nouveaux de toutes grandeurs et dans tous les genres, système breveté. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique. Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés, hommes d'Etat, gentilshommes, &c. Cadres de toute grandeur. Bijouterie photographique aux prix de l'or, pour papiers de circulation. Matériaux pour photographes, de toute qualité, aux prix les plus modérés. 25fév—30t S. T. BLESSING.

Bouteilles vides—Bouteilles vides
Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes
Bouteilles et demi bouteilles d'ale, jugs, Grandes et demi bouteilles de champagne. J. A. SLAFFER, (Successeur de William Massey) 24fév—6t Rue Bienville, Nos 21 et 23.

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
156, rue du Canal, près de la rue Rampart, a transféré son domicile dans l'ancienne maison du Dr. Porter, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16fév—1m.

HOTEL RAINBOW,
49......RUE TOULOUSE......49
CET HOTEL vient d'être mis en état de recevoir le public, par Mme A. Boismarche, successeur de M. [illegible] G. Laukenmeyer, ancienne propriétaire de l'Hôtel d'Orléans. N. B.—Pension et logement par jour, par semaine ou par mois. 5fév—1m

Argent à prêter.
CENT MILLE PIASTRES en sommes de $1,000 à $8,000 avec hypothèques sur les propriétés foncières dans les limites des quatre Districts de la Nlle Orléans. S'adresser, rue Royale No 58, à 12 fév—1m JOHN FRANCIS CLAY.

AVIS.
ON demande UN COMMIS DE PHARMACIE, parlant le français et l'anglais. S'adresser rue du Camp No 3 5, ou Dr PAULER.

J. PIFFAUT.
A l'honneur de prévenir le public qu'il continue à colorer et à réparer les plumes et les [illegible], comme par le passé. On le trouve tous les jours, rue d'Espagne, No 36, 3me district, ou chez M. Dufourest, encoignure Royale et St-Louis. 30 déc—3 m

VAPEURS, NAVIRES, &c.

POUR NEW-YORK et la HAVANE
Départ SAMEDI, 5 mars, à 8 heures du matin.
Le beau steamer MORNING STAR, commandant J. M. Courtney, quittera son wharf en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, (emménagements incomparables) s'adresser à ELLIOT & McKEEVER.
☞ Tickets (pour tout le voyage) pour l'Angleterre et le Continent, par la ligne des steamers d'Inman partant de New York, délivrés par ELLIOT & McKEEVER, 30janv.au29f Rue Gravier, No 66

Départ, MERCREDI, 9 mars.
Pour NEW YORK, directement, le steamer CREOLE, bien connu et bon marcheur, commandant John Thompson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WARNEKEN & CO, 1ermars Rue de l'Union, No 41

POUR NEW YORK via la HAVANE—Départ JEUDI, 10 mars, à 4 heures et demie de l'après midi.
POUR LA HAVANE et NEW YORK—Le beau steamer neuf, rapide et bon marcheur, HAVANA, commandant M. E. Greene, partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St Joseph, 1er district, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (magnifiques emménagements), s'adresser aux agents, AVENDANO FRERES, 28fév rue de la Commune, No 10.

Départ, JEUDI, 3 courant, à 5 h. P.M.
Pour BAYOU SARA, PORT-HUDSON, BATON ROUGE et tous les ports intermédiaires—Le beau et rapide paquebot neuf MITTIE STEPHENS capitaine A. C. Goddin, commis J. H. Hogan, partira ainsi qu'il est dit plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, Au coin des rues Vieille Levée et Bienville, ou à W. G. BETTERTON, 3mars—1 rue Tchoupitoulas No 15.

Départs les MARDIS à 2 h. P. M., et VENDREDIS à 4 h. P. M.
PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE—Deux fois par semaine—Le beau bateau neuf BELLE CREOLE, capitaine Webster Long, commis Jno. A. Purcell, part de la Nlle Orléans pour Thibodeaux, Donaldsonville, et tous les ports intermédiaires sur le Bayou Lafourche et la côte les MARDIS et VENDREDIS. Les passagers devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer des marchandises à bord. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à LEVY & DIETER, No 27, rue Carondelet. Un commis se tiendra sur la Levée au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau. 1 fév—1m

POUR BATON ROUGE.
Paquebot régulier pour Baton Rouge—Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS capitaine A. J. May part de la Nlle-Orléans deux fois par semaine régulièrement tous les SAMEDIS et MARDIS, à 5 heures de l'après midi. Il part de Baton Rouge régulièrement tous les LUNDIS, et JEUDIS à 8 heures du matin. [illegible] Le capitaine May et ses officiers n'épargneront rien pour [illegible] des passagers [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, Rue Front Nord. Il y aura le jour du départ, un commis sur la Levée pour recevoir le fret. 7 fév—1m

Pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires.
Le beau bateau à vapeur BLACK HAWK capitaine Samuel Ayres, [illegible] commis, partira de la Nlle Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS à 5 heures de l'après midi—Il partira de BATON ROUGE tous les LUNDIS et JEUDIS à 7 heures du matin, [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. G. BETTERTON rue Tchoupitoulas, No 5 ou à JOHN L. TITUS, Vieille Levée et Bienville. ☞ Le "Black Hawk" [illegible] 1fév

Paquebot pour Baton Rouge.
Départ, les VENDREDIS et les LUNDIS, à 5 heures de l'après-midi.
Paquebot régulier semi hebdomadaire pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le beau paquebot JENNIE ROGERS, Wm. Kimball capitaine, et C. Houston commis, partira de la Nouvelle Orléans, ainsi qu'il est dit plus haut. [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, Rue Front, No 2. Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis avant de venir ou d'envoyer des marchandises à bord. 7fév—9t

Jour de départ, LUNDI, à 5 heures P. M., et VENDREDI, à 10 heures A. M.
Pour PORT HUDSON et BATON ROUGE—En remplacement du steamer CUMBERLAND—Le beau paquebot J. H. RUSSELL, [illegible] partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis pour Port Hudson, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. CONWAY, rue Gravier, No 3. ☞ Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de se rendre à bord et d'envoyer des marchandises à bord. 7fév—9t

POUR NATCHEZ.
Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.
PAQUEBOT REGULIER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, BATON ROUGE, NATCHEZ, LA COTE—Le magnifique steamer [illegible] capitaine C. L. [illegible], partira de la Nouvelle Orléans tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Il partira de Natchez pour revenir tous les DIMANCHES, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à G. W. GRAHAM & CO agents Rue Front, Nos 45 & 47. 28févr

Ligne de la Malle, de fret et de passagers—Trois fois par semaine—Entre Baton Rouge, [illegible] Le beau bateau à vapeur neuf NATHANIEL P. BANKS, capitaine [illegible], part de la Nouvelle-Orléans les DIMANCHES, les MERCREDIS et les VENDREDIS à 5 heures du soir; [illegible] les LUNDIS les JEUDIS et les SAMEDIS à 8 heures du matin. [illegible] A BASSE PRESSION [illegible] D. F. KENNER. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. E. TYLER & Co, Rue des Magasins, No 2. N. B.—Le bateau partira exactement, ainsi qu'il est dit ci-dessus. 1er mars.

POUR LE HAVRE.
Le navire français de première classe STE-GENEVIEVE, capitaine Picard, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. [illegible] EUG. ROCHEREAU & Co. 16 et 18 rue St Louis. 26 fév—15t

POUR LE HAVRE.
La barque française de première classe GUANTANAMO, capitaine [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à son bord, [illegible] 2me District, ou à EUG ROCHEREAU & Co, 16 et 18 rue St Louis. 26 fév—6t

Pour Liverpool, le Havre ou Gênes.
Le beau brick italien SILENZIO capitaine Lavarello, du port de 400 barriques, [illegible] S'adresser à PIAGGIO & VIOSCA Jr, 28 fév—6t 62 & 64, rue Vieille Levée.

POUR TAMPICO—La goelette fine voilière FRIENDSHIP, capitaine [illegible], ayant une portion de son chargement engagé, partira sous peu de jours. Pour balance de fret ou passage, (ayant de beaux emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & CO, 2mars—115, Vieille Levée.

POUR TAMPICO—Ligne régulière. La belle goelette neuve fine voilière E. D. McCLENAHAN capitaine G. M. Goodspeed, partira pour Tampico dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser chez F. CLAVEL & Co, 1er mars No 77, rue des Magasins.

POUR MATAMOROS—Débarque son fret à Bagdad, au dedans de la barre—La goelette fine voilière KATE, capitaine Duncan, ayant une grande partie de son chargement engagée, partira pour ledit port en peu de jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou chez J. FERNANDEZ & Co, 2 mars 155, rue Vieille Levée.

Pour Vera Cruz
Le beau brick anglais UNICORN, capit. Smith, ayant de beaux emménagements pour passagers de chambre et d'entrepont, partira positivement, samedi 12 courant. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 33, Passage de la Bourse, près Douane, 2 mars Chambre 1 au premier.

POUR BAGDAD, près Matamoros.
La goelette fine voilière BARBARA SILBY, capitaine Schroeder, et d'un faible tirant d'eau, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira samedi 5 courant. Pour balance de fret ou passage s'adresser à L. JOUBLANC, 33, passage de la Bourse, 2 mars— près Douane, chambre 12, au 1er.

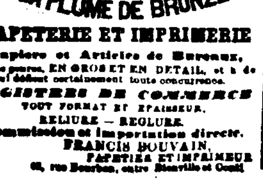
PROPRIÉTÉ A VENDRE.
Une jolie maison de résidence, située rue Bourgogne No 68, dans l'îlet compris entre Bourgogne, St Louis, Conti et Dauphine, mesurant 34 pieds de face sur soixante de profondeur. S'adresser chez LION & ANDRÉE, 26fév—7t Coin Royale & Bienville.

LOUISIANA ACADEMY.
Institution dirigée par M. A. Ferrier,
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.
☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1 mars—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275......RUE DAUPHINE......275.
ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 11 sept—1an—tf

Demande de professeur.
ON demande un professeur de français dans une institution récemment établie. S'adresser au Docteur Illowy, Triton Walk, No 170. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 1 mars—3t

THOMPSON & BARNES.
Vieux whisky, vins, &c, de choix.
WHISKY.
20 barils vieux Bourbon de choix. 40 do do Medium. 100 caisses whiskey Valley of Daly.
VINS.
10¼ barriques vieux Sherry, Vergara. 10¼ do do Wreath. 1¼ do vieux Burgundy Port. 75 caisses champagne Mumm, grandes et demi bout.
GENIEVRE.
5 pipes, vieux, de Hollande, St Nicolas. 100 caisses Schnaps de Wolfe, grandes et demi bout. en débarquement de la goelette N. M. Terry et à vendre par THOMPSON & BARNES, Marchands de comestibles en gros, 1er mars—6t Rue Tchoupitoulas, No 41.



PAPETERIE ET IMPRIMERIE
Papiers et Articles de Bureaux, en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix qui défient certainement toute concurrence.
REGISTRES DE COMMERCE
TOUT FORMAT ET EPAISSEUR.
RELIURE — REGLURE.
Commission et importation directe.
FRANCIS BOUVAIN,
PAPETIER ET IMPRIMEUR
68, rue Bourbon, entre Bienville et Conti

VENTES A L'ENCAN.

Succession de J. H. A. Frost—Scrip d'assurance à l'encan.
PAR JULIAN NEVILLE, encanteur.
Bureau, Commercial Place, No 11.
IL sera vendu, à l'enchère publique, MERCREDI, 9 mars 1864, à midi, au bureau de l'encanteur, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864, No 29,030 et lancé dans la susdite succession—
SCRIP
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

Certificat No	1112	1858	$2170
	1113	1859	2470
	1117	1859	[illegible]
	889	1861	7770

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home.

Certificat No	[illegible]	1858	$1000
	[illegible]	1858	20
	[illegible]	1860	1010
	[illegible]	1860	60
	[illegible]	1860	2020
	[illegible]	1861	2220
	102	1860	2020
	165	1859	690

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Certificat No	[illegible]	1857	$ 400
	[illegible]	1860	30
	615	1860	1000
	615	1860	50
	300	1860	100
	15	1861	270
	137	1861	20

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Certificat No	1491	1861	$5110

Conditions—comptant. 27fév

Deux cent soixante quinze lots Marchandises sèches de saison.
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.
IL sera vendu, jeudi 3 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 16: balles cotons écrus à drape, caisses cotons blancs, do indiennes de fantaisie, genres de printemps, do cotonnade, do jaconats et linons imprimés, do gingas, do [illegible]. Egalement—Mousselines brochées et Tape Checks, toile d'Irlande [illegible], cravates, Jeans du Kentucky et coutils à matelas. 2 mars

COTON—COTON.
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.
VENDREDI, 4 mars, il sera vendu à l'encan, au No 64, rue Douane à 11½ heures, 81 balles de coton. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 3mars—2t

Chapeaux, Chaussures et Marchandises sèches.
PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.
JEUDI, 3 mars il sera vendu à 10 heures du matin à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—200 douzaines chapeaux assortis, 100 caisses bottes, souliers et brodequins, reçus par les derniers arrivages. 100 lots marchandises sèches de saison. Conditions à la vente. 3mars

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur, Bureau, rue de Chartres No 38.
VENDREDI, 4 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu—Coutils fil fantaisie et unis, Cotonnades françaises et américaines, Cotons blancs et écrus, Gingas fil et coton, Coutils à matelas, denims et stripes, Drap d'été pur, français, Bareges anglais, unis et brodés, Mozambiques, A para soie noir, Linons anglais imprimés, Jaconas blancs et imprimés, Mousselines suisses et Tape Check, Bobinet à moustiquaires, Toile d'Irlande, blanche et imprimée, Devants de chemises en toile, mouchoirs, crinolines et corsets, &c. —Aussi— 35 lots vêtements, comprenant un grand assortiment. 75 lots de chapeaux et de casquettes, nouveaux genres. 3mars

Marchandises sèches, habillements, Bottes, souliers, chapeaux, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salles d'encan 69, rue de Chartres.
VENDREDI, 4 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69—240 lots marchandises sèches, telles que toiles d'Irlande fine, gingas fil, mouchoirs en batiste, mouchoirs madras, bareges anglais, goinghams, mousselines suisses, toiles grises, jaconats en couleur, robes en mousseline, mouchoirs foulard soie, fil, bretelles, indiennes françaises, damassé fil, nappes et serviettes, etc.
—Aussi— 100 lots habillements, chemises en gingas, chemises et caleçons en flanelle et en mérinos, chemises françaises, etc.
—AUSSI— 50 caisses souliers, bottes fines, bottes de cavalerie et chaussures pour dames.
—Aussi— 35 caisses chapeaux feutre pour hommes et enfants. Conditions—à la vente. 3 mars

VENTE POUR CAUSE DE DEPART.
Scrips de Compagnies d'Assurances et actions de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans.
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, 69, Chartres.
SAMEDI 5 courant, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane—

$ [illegible]	scrips	de la	Compagnie	de	Marchands	1862,
65	do	do	do	do	do	1861,
[illegible]	do	do	do	do	do	1860,
170	do	do	do	do	do	1859,
[illegible]	do	do	do	do	do	1858,
4150	do	do	do	do de la	Louisiane	1860,
12[illegible]	do	do	do	do	do	1860,
10[illegible]	do	do	do	do	do	1861,
9110	do	do	do	du	Croissant	1859,

—AUSSI—
50 actions de la Compagnie du chemin de fer de la ville.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 3mars

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.
GROCERIES. Il sera vendu vendredi, 4 mars 1864, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Bons Enfants et St Antoine—Le fond d'un magasin de groceries, bien assorti et bien achalandé. Conditions, comptant. On traitera à l'amiable avant le jour de la vente. 2mars

Groceries.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
IL sera vendu lundi, 7 mars 1864, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Champs Elysées et Victoire—Le fond d'un magasin de groceries bien achalandé, consistant en vins de Bordeaux, de Muscat, de Madère, vermouth, vin en caisses, fruits au jus assortis, sucre, café, savon, jambons, eau de vie en bouteilles et en dame-jeannes, whisky, chandelles, graisse, huile d'olives, do à brûler, vaisselle, poterie, verreries, &c, &c. Ainsi que l'installation du magasin, comptoir, étagères, &c. ☞ Pour le fond du magasin on traitera à l'amiable avant la vente. Conditions—comptant. 1mars

Magasin en briques à deux étages sur la rue Commerce.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
IL sera vendu, samedi, 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal— Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville mesurant 18 pieds 3 pouces et 2 lignes de face à la rue Commerce, sur environ 94 pieds de profondeur—Ensemble un magasin en briques à deux étages. Conditions—Un tiers comptant, et la balance à un an de crédit en un billet portant 8 pour cent d'intérêt par an [illegible]. 2mars

Vente sans réserve d'une propriété de valeur, encoignure du railroad Pontchartrain et de la rue Girod, pour cause de départ.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
IL sera vendu, samedi, 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale. Un lot de terre formant l'encoignure des rues Champs-Elysées et Girod, mesurant 29 pieds 4 pouces 6 lignes de face à la rue des Champs Elysées, sur 91 pieds 6 pouces, 6 lignes de profondeur et face à la rue Girod. Ensemble une maison basse en briques, ayant quatre chambres, galerie et deux cabinets, une cuisine double en briques, [illegible]. Conditions—comptant, en billets ayant cours. 2 m

Vente sans réserve d'une jolie propriété rue d'Espagne.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
IL sera vendu, samedi 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal. Un lot de terre, situé dans le Troisième District, mesurant 30 pieds 1 pouce 6 lignes de face à la rue d'Espagne, entre Bons-Enfants et Moreau, sur 127 pieds 10 pouces 6 lignes de profondeur. Ensemble une maison neuve en bois, No 136, couverte en ardoises, ayant trois pièces, cuisine également couverte en ardoises, [illegible]. Les banquettes sont faites en pierres [illegible] et sont payées. Voir le plan à la Bourse. Conditions—comptant. 2 m

Avis au Public: Nouvelle Religion.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il est disposé à publier une Doctrine Religieuse, de Révélation Divine, entièrement nouvelle comme type. Mais, auparavant, il désire voir, par l'expérience, s'il rencontrera quelques personnes qui soient satisfaites de l'avoir entendu suffisamment, [illegible]. En conséquence, il invite les personnes peu satisfaites de leur Religion, à passer chez lui ou à l'appeler chez elles, pour en prendre une première idée. Il ne parle que le Français et l'Espagnol: il demeure rue Toulouse, No 79, près le Théâtre. [illegible] il recueillera une souscription volontaire pour donner principe à l'œuvre, [illegible]; l'après midi il sera visible, chez lui, pour toute personne qui voudra le consulter. Le Prophète, de la Religion Naturelle, Angélique et Mystique. 25fév—6t NICOLAS MAILLARD.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
LE huit du courant, à une élection de Directeurs de cette Banque, ont été élus— W. H. Avery, Ant. Carrière, Jules A. Blanc, Pablo Grima, Alex. Brother, S. H. Kennedy, E. Brugier, J. M. Lapeyre, E. Pénie. Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. J. M. Lapeyre a été élu Président à l'unanimité. 17 fév—15 L. BERNARD, Caissier.

Demande de commis.
UN jeune homme actif et intelligent, parlant le français et l'anglais, et bien recommandé, trouvera à s'employer comme aide dans une pharmacie de détail, en s'adressant, de suite, à la boîte 1318, poste restante. 26 fév—6t

Champagne
PIPER HEIDSIECK:
LE soussigné a pris des arrangements avec les agents de New York du CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les amateurs, et il aura constamment en magasin de ce Champagne. T. BAILLY BLANCHARD Jr, 5 fév—2m 27, Vieille Levée.

Habillements pour Nègres.
Les propriétaires ou agents d'habitations, qui voudraient se procurer du linge de nègres, bien fait et de bonne durée, peuvent faire remplir leurs ordres avec diligence et à des prix raisonnables, en les donnant à l'établissement bien connu de Louisiana Steam Clothing Manufactory. Nos 164 & 166, RUE DU CANAL. 17fév—1m

C. ROUYER, FABRICANT,
125 RUE DE CHARTRES, près l'Hôtel d'Orléans.
ALPHÉNIDE.
100 douzaines couverts à $10, $12 et $15 la douzaine; cuillères à potage, à thé, à café, garantis pour huit ans. Aussi, un bel assortiment d'ustensiles d'église, ciboires, ostensoirs, chandeliers, &c. à très bon marché.
Achat d'Or et d'Argent.
Le soussigné vient de recevoir de France, par les derniers arrivages, un bel assortiment de lunettes et pince-nez en or, argent, écaille et acier; Aussi, un grand assortiment de verres périscopiques, cylindriques et cristal du Mexique du plus beau choix. C. ROUYER, 125 rue de Chartres, près de l'Hôtel d'Orléans. 2 fév—an H m M J V D

COTON—COTON.
203 balles coton à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu jeudi, trois du courant, à 11 heures, au magasin d'encan rue du Camp, No [illegible]— 203 balles coton. Des échantillons seront exposés à la vente. Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 3mars

Vente à l'encan de la barge à vapeur Clara.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier.
IL sera vendu jeudi trois mars à 10 heures du matin, sur la Levée, en face de la rue Poydras— La BARGE A VAPEUR CLARA, de la capacité de 200 barils et en bon état. Conditions—comptant en livraison. 1 mars

Papier enveloppe, beurre, amidon, &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
IL sera vendu, jeudi, trois du courant, à onze heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, Nos 27 et 29 coin Gravier—[illegible] rames papier enveloppe, différentes grandeurs, [illegible] 15 tierçons [illegible], farine extra, 15 barils whisky, [illegible] pipe eau de vie, schnapps, amers, [illegible] savon, fromage, [illegible]. Conditions—comptant. 3mars

Vitres pour fenêtres.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
JEUDI, trois mars, à 11½ heures du matin, il sera vendu au magasin de l'expéditeur, au No 38 de la rue Vieille Levée, par catalogue— 3,654 caisses vitres françaises de différentes grandeurs pour fenêtres. Conditions—Comptant. 3mars

Verres de buvettes.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.
IL sera vendu jeudi, trois du courant à 11 heures du matin, au magasin No 41, de la rue des Magasins—30 caisses, 6 douzaines chacune, verres de buvette. Conditions, comptant. 3mars

Divers. Divers. Divers.
PAR P. F. TRINCHARD.
AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue Gravier No 42—20 caisses vin rouge, 15 tierçons jambons et épaules, 70 barils haricots, farine extra, 15 barils whisky, [illegible] caisses allumettes, [illegible] boîtes fromage, 25 barils pieds de cochon, [illegible] savon, &c. Conditions—comptant. 3 mars

VENTES JUDICIAIRES.

Augusta et Elizabeth Stair vs Henry Links.
SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 10,753—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 14 de mars 1864 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le 2me District de cette ville, à la vente de: Le bail passé par le demandeur au défendeur pour et durant l'espace de quinze années entières et consécutives à compter du 1er de novembre 1860 jusqu'au 31 d'octobre 1875. D'un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de la Levée, d'Enghien, Elmira et Moreau, formant l'encoignure des rues de la Levée et du Congrès [illegible]. Ensemble toutes les bâtisses [illegible]. Les taxes d'Etat et de ville [illegible]. Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—[illegible] au moment de l'adjudication. JAS. E. DUNHAM, 2mars—3,7,9,11,14. Shérif de la paroisse d'Orléans.

Edwin D. Morgan & Co. vs [illegible] & Co.
SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No [illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le [illegible] à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, [illegible] dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de: Un assortiment de MEUBLES et EFFETS suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. Saisi dans l'affaire ci-dessus. ☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. JAS. E. DUNHAM Shérif 2 mars—1t de la paroisse d'Orléans

Succession de feu Pierre Saulé, décédé.
DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans, No 19 [illegible]—En vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 2 avril 1864, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de ladite succession, à la vente et adjudication de la propriété [illegible]: La MOITIE INDIVISE de deux terrains [illegible] dans le Deuxième District [illegible] rues Johnson, Gervais, St Pierre et la Promenade Carondelet, [illegible] D'Hemecourt, voyer, [illegible]. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent. ☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. JAS. E. DUNHAM, Shérif 2 mars—11 19 26, Jav de la paroisse d'Orléans.

Henry Larquié vs Benjamin Cohn & Hayman Levy.
SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 10,581—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 5 de mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente et adjudication de: Le terme restant du bail de la maison en briques à trois étages, avec verandah sur la façade, située rue [illegible], No 30, entre les rues Royale et Bourbon, dans le 2me District de cette ville [illegible]. Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—[illegible] comptant au moment de l'adjudication. JAS. E. DUNHAM, 26 fév—28, 29, mr3,5 Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de François Michel Neff—No 20,340.
DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Attendu que Mme veuve François Michel Neff a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration de la succession de feu François Michel Neff, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour, A. MOREL, 3 mars—7 12 Député Greffier.

Chapeaux et articles en paille.
Nouvelle maison et nouveau stock.
Reçu tout récemment, par les steamers Yazoo et Columbia, un bel assortiment complet de CHAPEAUX LAINE ET FOURRURE, pour hommes et enfants, sortant des fabriques. Le soussigné, successeur de l'ancienne maison Geo W. et Johan Reed de New York, a tous les avantages d'obtenir des marchandises fraîches aux plus bas prix du marché. Il est en outre l'agent de quelques-unes des principales manufactures de New York et du Massachusetts [illegible] invite à venir examiner les articles et comparer les prix. CHAPEAUX ET ARTICLES EN PAILLE, par caisse ou par douzaine. 29 fév—1m W. C. HICKEY, rue du Camp No 60

Seines et éperviers et trémailles.
Le soussigné offre à vendre, au magasin de M. J. Bruguère, rue de la Douane No 56, entre Chartres et Nlle-Levée, un grand assortiment de seines, éperviers et trémailles. Les habitants et les amateurs sont invités à profiter de cette occasion. 25fév—6t AUGUSTE THEZE.

Boulangerie du Vieux Bassin.
Avis aux familles et aux groceries.
MES. THENARD & CO., viennent d'ajouter à leur établissement connu sous le nom de Boulangerie du Vieux Bassin, une machine à biscuits, et ils sont prêts à livrer le biscuit doux, le biscuit soda, le biscuit beurre, ainsi que le pain Pilot et de première qualité, aux prix les plus modérés. Les ordres seront promptement exécutés. 24 fév—15—

DEUX MILLE CINQ CENTS caisses [illegible], 100 caisses [illegible], 50 paniers champagne [illegible], Crême de Bouzy, grandes et demi bouteilles [illegible], 50 caisses [illegible], 100 do [illegible] bouchons [illegible], 20 barriques vin rouge ordinaire, 20 do do pour familles, 10 do do do, 20 do vin blanc Sauternes. En magasin et à vendre par OSCAR MERCIER & Co. 24 fév—6t 17 rue St Louis.

A VENDRE
Un moulin à vapeur
BIEN ACHALANDÉ.
Encoignure Robertson et Ste Anne. S'adresser sur les lieux. On prendrait un associé. 26fév—6

Cuir! Cuir!
UN grand assortiment de veaux français, allemand et américain—Maroquin, doublures, lasting, cuir à semelles et de cropin, à vendre à bas prix chez M. W. MACHESNEY & CO, No 63, rue Gravier. ☞ On achète des peaux vertes. 28fév—1m

No 10, Rue St Louis. **G. BORZINO,** No 10, Rue St Louis.
Importateur et Marchand Commissionnaire,
Rue St Louis No 10, entre Levée et Chartres,
NOUVELLE-ORLEANS. 29 fév—3m

TRANSFERT DE MAGASIN.
M. J. BRANDNER, TAILLEUR, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de transférer son magasin de la rue de Chartres No 127, au No 34 de la rue Dumaine. 11 déc—3m

Remède du Dr Demand contre la Calvitie.
HUILE PRÉPARÉE DE PALME ET DE MACE,
POUR CONSERVER, RESTAURER ET EMBELLIR LA CHEVELURE.
C'EST l'article le plus agréable [illegible] qui ait jamais été vu. [illegible] Les dames trouveront [illegible] brunit et embellit [illegible] indispensable à la toilette [illegible] et de l'odeur délicieuse de l'huile de Palme et du Macé. A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par T. W. WRIGHT & Co. 21, Chartres, entre Canal et Douane. 1er déc—3[illegible]